

Vallée de Montmorency

UNE BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE POUR FACILITER LE RECRUTEMENT « SANS CV » DE JEUNES DE 16 A 25 ANS

La Mission locale Vallée de Montmorency (MLVM) a créé pendant 3 jours une boutique éphémère pour faciliter le recrutement des jeunes dans le domaine de la vente en les mettant en situation professionnelle.

« Accueillez, conseillez, vendez à des recruteurs : Montrez-leur vos savoir-faire dans le commerce », telle était l'accroche de la Mission locale Vallée de Montmorency pour inciter des jeunes à participer à son opération de boutique éphémère. La MLVM, qui s'adresse aux jeunes déscolarisés de 16 à 25 ans, originaires de 12 communes du Val d'Oise (essentiellement sur l'agglomération Val Paris), a proposé cette démarche originale : ouvrir une boutique pendant 3 jours pour permettre à des employeurs de voir des jeunes en action.

A l'origine, un manque d'adéquation entre l'offre et la demande d'emploi dans la vente

La Mission locale est partie d'un constat : d'un côté les recruteurs dans le domaine de la vente rencontrent des difficultés à trouver des employés par le biais de leurs procédures de recrutement « classiques » (candidature sur CV et entretien). De l'autre, les jeunes accompagnés par la Mission locale sont volontaires pour travailler dans la vente mais n'accèdent pas aux entretiens car ils ne correspondent pas aux exigences des entreprises. En effet, ils ne possèdent pas de diplôme ou ne disposent pas des expériences requises dans le domaine. *Il y a un mécontentement des 2 côtés, explique David Potrel, directeur de la Mission locale. C'est ainsi que l'équipe, en réfléchissant aux solutions possibles, a eu l'idée de mettre les jeunes en situation réelle de travail. C'est un moyen d'inciter nos chefs d'entreprises à rencontrer des jeunes sans CV.*

Une boutique dans la Mission locale à partir de vêtements collectés

L'idée est ingénieuse mais demande une importante organisation et préparation en amont. Dans un premier temps, une collecte de vêtements est organisée pour alimenter la boutique. Des mannequins sont gracieusement offerts par une boutique locale et des portants sont achetés. Enfin, une campagne de communication est réalisée auprès des entreprises locales via les chargés de relations aux entreprises et les réseaux sociaux. Du côté des jeunes, 25 sont volontaires pour se prêter à l'exercice. Ils ont en commun leur intérêt pour la vente, sont en réorientation et/ou recherchent un travail alimentaire mais ne correspondent pas aux critères des employeurs. La veille de l'ouverture de la boutique, une tenue

identique leur est fournie. Ils sont également informés du fonctionnement de la journée, de la posture à adopter et de la présence potentielle de chefs d'entreprises parmi les clients. Un rappel leur est fait sur le métier de la vente et ses conditions de travail (travail le week-end, horaires ...). Pour finir, ils installent eux-mêmes l'espace de vente.

Une opération « sans CV » qui bouscule la posture des employeurs

La boutique a ouvert pendant 3 jours, en novembre 2018. Les jeunes se relayent sur différents postes : accueil, conseil, rangement, étiquetage, suivi des stocks... Les clients viennent, dont des bénévoles informés par les canaux de communication de la MLVM, mais aussi des chefs d'entreprises de structures telles la Grande Récré, Class'crouste, ou encore Défouls'Kids. Ces derniers restent en observation parfois pendant 2 à 3 heures et se permettent même dans certains cas de donner des conseils ou des consignes aux jeunes pour jauger de leurs capacités d'adaptation. A l'issue de la démarche, une dizaine de jeunes sont embauchés dans des entreprises. *Les chefs d'entreprises sont bluffés car ils voient que les jeunes se battent même s'ils ne possèdent pas l'expérience,* raconte David Potrel, *cela les bouscule car le CV n'existe plus.* Sans distinction de formation ou d'expérience, les capacités et compétences des jeunes sont mises en avant.

La Mission locale, un pont entre le monde de l'entreprise et les jeunes

L'emploi demeure l'une des finalités de la démarche mais pas la seule. Pour ceux qui n'ont pas la chance d'être recrutés, cette mise en situation permet d'être mis face à la réalité du monde du travail, dans des conditions où la gestion du stress s'avère nécessaire, et de faire prendre conscience à certains qu'ils ne sont pas encore prêts. Sur environ 1300 jeunes qui poussent chaque année la porte de la Mission locale, beaucoup n'ont pas ou peu de diplômes ou ne savent pas quoi faire avec celui qu'ils ont obtenu et 80 à 90% viennent avec pour 1ère demande de trouver un emploi. *Celle-ci masque souvent la réalité d'autres problématiques. C'est pourquoi nous proposons un accompagnement global, le conseiller va travailler une demande, par exemple celle de l'emploi, mais d'autres besoins vont émerger par la suite,* indique le directeur de la MLVM. *Par exemple, il nous est arrivé de voir le cas d'un jeune qui n'a pas mangé depuis 3 jours. Concernant l'accompagnement à l'emploi, la Mission locale se perçoit comme un tiers facilitateur entre les jeunes et les entreprises, créant du lien au travers d'espaces de rencontres, d'opérations de recrutement (job dating, forum emploi...). Des opérations « sans CV » comme celle de la Boutique éphémère, ou encore des Forums inversés (même principe dans le domaine de la restauration) seront renouvelés. Moins longues dans le temps mais renouvelées plus régulièrement, ce que j'en retiens, c'est que des jeunes qui n'auraient pas ou peu de chances dans ces métiers-là sont embauchés,* conclut David Potrel. 1000 à 1100 jeunes entrent en emploi chaque année après être passés par la Mission locale.

Contact :

David Potrel, directeur de la mission locale : d.potrel@mlfranconville.reseau-idf.org
